

Un jour d'adoration

L'autel a revêtu sa plus riche parure ;
 Le ciel est sur la terre en ce jour radieux ;
 L'ostensoir de vermeil, brillant de mille feux,
 Resplendit sous un dais de fleurs et de verdure.
 Symboliques témoins du Mystère de foi,
 L'épi doré des champs et la grappe pendante,
 La mousse aux festons verts et la rose odorante
 Ornent le trône du grand Roi !

I.—LE MATIN

Il est là, Dieu caché, Dieu de l'Eucharistie,
 Il daigne habiter parmi nous,
 Captif pour notre amour dans l'adorable hostie :
 « Venez, dit-il, venez ! c'est moi, que craignez-vous ? »
 Et nous sommes venus !—Sur les ailes des anges
 Nos vœux et nos soupirs montent avec l'encens.
 Vous qui le contemplez, ô célestes phalanges !
 Qui chantez nuit et jour son nom et ses louanges,
 Portez vers lui nos cœurs ; inspirez nos accents !

II.—LA JOURNÉE

Auprès du Roi des rois, couronne renaissante,
 Noble garde d'amour,
 A chaque heure du jour,
 Les fidèles pieux, accourus tour à tour,
 Répandent à ses pieds leur âme suppliante...
 O brûlants séraphins, qui veillez en ce lieu,
 Embrasez-nous de vos ardeurs de feu !
 Agiles, parcourez les rangs du sanctuaire,
 Et recueillant notre prière,
 Dans votre coupe d'or, vous l'offrirez à Dieu !

III.—LE SOIR

Le jour fuit : la cloche qui tinte,
 Pour les adieux du soir, au divin rendez-vous,
 Invite la famille sainte ;
 Le Prêtre est à l'autel ; le peuple est à genoux.

LE PASTEUR

« Seigneur ! nous le croyons ; sous le voile mystique
 « Qui vous dérobe et vous montre à nos yeux,
 « Vous résidez, Victime eucharistique,
 « Présent, comme aux parvis des cieux !